

Portrait d'un touche-à-tout engagé

Interview de François Debras

François Debras
enseignant-chercheur
UR REaL Lab
f.debras@helmo.be



Un jour (sans doute pluvieux) du printemps 2024, j'avais rendez-vous au Campus Guillemins pour rencontrer François Debras. Enseignant dans le département économique et juridique depuis trois ans, il venait de rentrer un projet de recherche qui lui tenait à cœur, et j'avais envie, comme d'habitude, de laisser traîner une oreille pour connaître ses intentions.

Une petite phrase qui façonne son monde

François commence son parcours d'études supérieures par un bachelier en Information et Communication à la Haute École de la Province de Liège. En troisième année, il est amené à réaliser un stage en journalisme pour l'émission radio « Liège matin », durant lequel le responsable de la matinale lui signifie que, dans le secteur, les employeurs privilégient les profils pluridisciplinaires. Il n'en faut pas plus à François pour se lancer dans un master en Sciences politiques à l'ULiège. Il obtient un poste d'assistant, puis prolonge l'expérience avec une thèse de doctorat, dont l'objectif est de partir des discours des partis d'extrême-droite (en Allemagne, en Autriche et en France), et notamment de leurs utilisations du terme « démocratie », pour analyser leur politique. Il s'avérera que ces partis anti-démocratiques sont ceux qui emploient le plus souvent le mot, et jouent sur la thématique et les émotions qu'il peut susciter.

La diversification de ses engagements

François intègre ensuite HELMo en 2021 pour donner le cours de Communication publique et institutions politiques, axé sur la compréhension des mécanismes de discours qui ne décrivent pas une réalité, mais la construisent et la démultiplient afin d'en propager différentes versions. L'Université Sorbonne Nouvelle de Paris et l'ULiège le sollicitent également pour enseigner. Il est impliqué dans l'analyse et la déconstruction des discours populistes, complotistes, d'extrême-droite, et politiques au sens large. Pour ce faire, il rencontre de nombreuses associations et institutions (A.S.B.L., centres culturels, écoles, etc.) afin de croiser les regards et les savoirs de différents publics. Il donne des conférences, organise des ateliers, participe à des colloques, car cela lui permet d'avoir des retours du terrain et de ne pas uniquement prendre en compte un environnement purement théorique. C'est en effet un convaincu de l'importance de faire dialoguer les individus et les milieux, de « se nourrir de l'autre » et de l'« entre-deux ».

Certains mouvements de lutte sont par exemple déforcés car ils ne sont pas au courant des actions déjà existantes. Selon lui, pour pallier ce genre de situation, l'échange d'outils et de bonnes pratiques, ainsi que l'identification et la mise en valeur de personnes-ressources sont des solutions à mettre en place.

Enfin, il participe, avec d'autres acteurs académiques et de la société civile, à la création d'un certificat inter Université et Haute École « populisme et extrémités en Europe ». Vous l'aurez compris, François est sur tous les fronts (sauf peut-être les extrêmes) !



Poursuivre la recherche en Haute École

Durant l'année scolaire 2022-2023, un financement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a été octroyé à François pour étudier les perceptions qu'ont les jeunes de l'extrémisme : 750 questionnaires ont été distribués dans une bonne vingtaine d'écoles secondaires, à destination des rhétos, et 15 focus groups ont affiné les données récoltées.



PoPex : un pas de plus vers la « vulgarisation »

Découvrez également le projet PoPex : François y regroupe des podcasts et des vidéos, des invitations à des conférences et des ateliers, des articles et des ouvrages et, plus largement, des outils pédagogiques accessibles à toutes et à tous pour mieux comprendre les phénomènes populistes, extrémistes et complotistes. Il est notamment aidé par des étudiants dans la cogestion de la page Instagram PoPex, visible avec ce QR-code.



Suite à cette expérience, François a souhaité postuler à l'appel à projets interne à HELMo afin d'analyser le rapport des étudiants à l'information et à la politique :

- Quelles sources les étudiants de HELMo consultent-ils ?
- Comment les hiérarchisent-ils ?
- Quels types d'informations utilisent-ils pour quels types de projets (travaux, divertissement...) ?

Pourquoi un appel interne ? Car le milieu semble bienveillant à l'enseignant-chercheur qui se sent intégré, et soutenu dans ses diverses initiatives depuis le départ, que ce soit par rapport à la compréhension des démarches engagées ou aux moyens nécessaires accordés pour une réelle mise en œuvre.

Il a, par exemple, eu l'opportunité d'organiser une soirée « Jeunesse électorale », un « quiz électoral » ou encore de développer « un kit de survie » et un jeu Wooclap© à destination des étudiants, dans une perspective d'ouverture et de dialogue. Dans le cadre du festival Porte Voix et en collaboration avec les Grignoux, il a également organisé une séance de cinéma participatif, composée de la projection du film *Orange mécanique*, puis d'un débat animé par des étudiants après le film autour de la thématique de l'enfermement.



« Place aux jeunes » : on peut, on doit compter sur les générations futures



S'il y a bien quelque chose qui énerve un peu François, ce sont les préjugés sur le désengagement des jeunes... Il souhaiterait casser l'idée selon laquelle ils sont tous « apathiques », et désintéressés de tout. Lors de ses recherches et rencontres liées, il est au contraire confronté à une génération débordante de valeurs et prête à lutter, contre les discriminations, pour l'inclusion, pour la préservation de l'environnement... Elle donnera naissance aux futurs dirigeants dont, dans quelques années, les préoccupations davantage tranchées pourraient bien apporter un changement favorable à nos sociétés.